NOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

Un roux Jar Tacq, E. B. J., 17-12. — Vous devez payer, car il y a location postérieure au 1er août 1914.

Un de la rue Pierre-Legrand, Fives-Lille. — Il y a location postérieure au 1er août 1914, vous devez payer le prix du loyer.

Une veuve, H. M. — 1. Si. Il y a là un compte à régler entre la grand-mère et vous-même. — 2. Non, vous pouvez attendre. — 3. Oui, si vous êtes leur tutrice. — 4. Oui.

Un mutilé de la face, 355. — 1. Non. — 2. Non. — 3. Mais adressez une réclamation au directeur du service de santé, 25, Grande-Place, à Lille, en exposant votre situation et en demandant à être convoqué devant une commission de réforme qui pourra transformer votre gratification en pension, en en augmentant le montant.

La cousine du Grand Balcon. — Vous ne pouvez prétendre aux six mois d'allocation.

Un homme sans cheveux. — 1. Vous avez droit à l'allocation temporaire des petits retraités de l'Etat. Faites une demande à la mairie. — 2. Il vous faut une patente spéciale.

Un mutilé du Marais de Lomme, classe 1902. — 1. Si, adressez une demande au préfet et vous toucherez le rappel. — 2. Non, pas encore, mais cela ne tardera pas ; d'ailleurs vos droits restent entiers. — 3. Ecrivez au directeur du service de santé, 25, Grande-Place, à Lille. — 4. Vous pouvez être exonéré jusqu'à la fin du sixième mois qui a suivi votre démobilisation, si votre location est antérieure au 1er août 1914.

Un colombophile, T., 51. — Le renseignement que vous avez recueilli est inexact.

Maurice et Firine. — 1. Adressez une nouvelle réclamation au préfet. — 2. Votre sœur est exonérée en totalité jusqu'au 24 avril prochain, si elle a au moins deux enfants.

Aubry, Louis qui adore son Angèle. — 1. C'est au Tribunal civil de l'arrondissement dans lequel vous résidez qu'il faut adresser votre demande. — 2. Ecrivez au préfet (Intervention dans l'intérêt des familles).

Confiserie du Cocorico
37, rue Neuve, LILLE

BONBONS FINS - PAINS D'ÉPICES
Grand Assortiment pour Revendeurs

Une mère ennuyée, N° 123. — 1. Oui, mais seulement si vous étiez française. — 2. Vous ne pouvez bénéficier ni de l'assistance aux femmes en couches, ni de l'assistance aux familles nombreuses, attendu que vous êtes devenue belge par votre mariage.

Un estropié qui en fait. — 1. Vous paraissez pouvoir bénéficier de l'amnistie. — 2. Vous avez droit à l'indemnité de démobilisation. Déposez une demande à la mairie.

Mlle 1139, C. E. — Adressez votre demande au maire de la commune dans laquelle vous désirez être employé.

4 poilus sans poil, 72. — 1. Oui, s'il s'est engagé pour la durée de la guerre. — 2. Il a droit à l'indemnité de démobilisation, mais pas aux primes mensuelles. — 3. Il doit adresser une réclamation pour son prêt, à l'administrateur de l'inscription maritime de son port d'attache. — 4. Vous pouvez réclamer un secours du fait du décès de votre fils. Adressez une demande au préfet.

L. B., N° 13, H. — L'allocation de 1.000 francs que vous avez touchée remplace le pécule. Vous n'avez plus rien à réclamer à ce titre.

Un lecteur assidu père de famille, Wambrechies. — 1. Il s'agissait d'une allocation militaire spéciale pour chaque fils mobilisé à partir du second. Ce ne paraît pas être votre cas. — 2. Vous voulez sans doute parler du secours de l'article 52 du statut des réfugiés. Votre femme n'y aurait droit que si elle était réfugiée. — 3. Elle ne peut prétendre à aucun rappel.

La grève Bertha, 6660. — 1. Oui. — 2. Demandez à la commission arbitrale une réduction du fait de la privation partielle de jouissance qui vous est imposée. — 3. Oui, puisque vous payez votre loyer.

Apprenez sous rapidement
COMPTABILITÉ
Méthodes Simples
en vous adressant
aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU
78 bis, Boulevard de la Liberté LILLE

Lomme, classe 1915, 74e R. I. — C'est au 74e t. I. qu'il faut réclamer vos primes mensuelles : vous avez droit à vingt primes.

Sans peur, sans reproche. — Vous devez payer votre loyer car votre location est postérieure au 1er août 1914. — 2. Le propriétaire peut vous augmenter. — 3. Non. — 4. Le propriétaire pourrait vous expulser.

B. B., 275. — 1. Non. — 2. Oui, mais vous n'avez droit aux primes mensuelles que si vous comptez au moins 18 mois de service effectif en outre de votre service.

Une mère qui s'intéresse. — Il faut faire une demande à la mairie dans le 6e mois de la grossesse et joindre un certificat médical. — Vous pouvez également réclamer la prime d'allaitement (15 francs par mois pendant un an).

Un cocu P. P. — 1. Dans la plupart des cas, oui, mais ce n'est pas général. — 2. Non. — 3. Quatre semaines avant et quatre semaines après les couches.

Un petit bouquet de Lille. — 1. Il faut adresser une demande à votre chef de corps. — 2. Il est trop tard pour formuler utilement une réclamation en matière d'allocation militaire. — 3. Pour sa retraite ouvrière, votre mère peut écrire au directeur du service départemental des R. O. P., 25, rue d'Esquermes, à Lille.

Joseph de Thumesnil, 69. — Vous devez payer votre loyer car votre location est postérieure au 1er août 1914.

Jules à Hasnon. — Vous devez payer.

M. Q. J., 208. — 1. Si, adressez une réclamation au préfet (service des réfugiés). — 2. Si.

J'ai quère du rogin. — Vous ne pouvez plus voter dans votre commune d'origine. Vous ne pouvez exercer vos droits électoraux que dans votre commune de refuge.

BOURSE DE LILLE

DU 6 DECEMBRE 1919

CHARBONNAGES	Cours précéd.	Cours du Jour
Albi (action 100 t. p)	760 ..	745 ..
Aniche (le 1/240 de denier)	3210 ..	3280 ..
Anzin (le 1/100 de denier)	9140 ..	9150 ..
Béthune (Bully-Grenay) (part)	7015 ..	7065 ..
— (cinquantième de part)	139 ..	159 ..
Bruay (action)	2318 ..	2305 ..
— (dixième)	235 ..	228 ..
Carvin (action 100 t. p.)	696 ..	682 ..
Clarence (action 250 t. p.)	465 ..	463 ..
Courrières (action 100 t. p.)	2090 ..	2050 ..
Crespin-Nord, émis 1905, tit. verts	130 ..	140 ..
Douchy (action 200 t. p.)	999 ..	960 ..
Dourges	572 ..	561 ..
Drocourt, 1re série (nos 1 à 1800)	10300..	10310..
— (dixième)	1025 ..	1035 ..
Drocourt, 2e série (nos 1801 à 3500)	10300..	10310..
— (dixième)	1025 ..	1035 ..
Escarpelle (action 100 t. p.)	750 ..	750 ..
Ferfay (action 125 t. p.)	851 ..	851 ..
Flines-lez-Raches (action 100 t. p.)	85 ..	89 ..
Gouy-Servins (action 500 t. p.)	.. ..	.. ..
Lens (action)	1290 ..	1275 ..
— (dixième)	130 25	128 ..
Liévin (dixième)	3605 ..	3605 ..
— (trois centième)	126 ..	125 ..
Ligny-lez-Aire (action 500 t. p.)	894 ..	879 ..
Marles 30 % (part d'ingénieur)	4880 ..	4700 ..
— 70 % (Société Rainbeaux)	7725 ..	7850 ..
— 70 % (vingtième)	385 ..	381 ..
Meurchin (action 100 t. p.)	1475 ..	1425 ..
Nord d'Alais (action 200 t. p.)	90 ..	85 ..
Ostricourt (action 50 t. p.)	464 ..	450 ..
Thivencelles (Soc. ano.) act. 500 t. p.	2500 ..	2480 ..
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	245 ..	244 ..
Vicoigne et Nœux (action)	2675 ..	2660 ..
— (dixième)	271 ..	279 ..

VALEURS PETROLIFÈRES	Cours précéd	Cours du Jour
Bordeni (action 500 t. p)	455 ..	459 ..
— (part de fondateur)	385 ..	382 ..
Dabrowa (action 500 t. p.)	.... ..	3145 ..
— (part de fondateur)	9735 ..	9735 ..
Grabownika (action 500 t. p.)	1850 ..	1849 ..
— (part de fondateur)	1870 ..	1845 ..
Karpathes (action 100-10 remb)	1150 ..	1150 ..
Polana (action 500 t. p.)	495 ..	494 ..
— (part de fondateur)	329 ..	315 ..
Potok (action 500. t p.)	665 ..	665 ..
Wankowa (action 500 t. p.)	873 ..	878 ..
— (part de fondateur)	395 ..	390 ..

BANQUES & VALEURS DIVERSES	Cours précéd.	Cours du Jour
Crédit du Nord (action 500-125 p.)	.... ..	1126 ..
Aciéries de France (action 500 t. p.)	.... ..	870 ..
Chantiers de France (act. 500 t. p.)	695 ..	713 ..
Donain et Anzin (action 500 t. p.)	.... ..	1300 ..
Etablissements Arbel (act. 500 t. p.)	.... ..	900 ..
Fives-Lille (action 500 t. p.)	2350 ..	2360 ..
Senelle-Maubeuge (act. 500 t. p.)	1650 ..	1650 ..
Lille-Bonnières (act. ord. 500 t. p.)	.... ..	1135 ..
Margarinerie Béthune (act. 100 t. p.)	209 ..	225 ..
Etablisse Kuhlmann (act. 250 t. p.)	775 ..	780 ..
La Lucette (action 100 t. p.)	235 ..	.... ..
Soc. Ind. de Verrerie (act. 500 t. p.)	849 ..	850 ..

CHANGES A PARIS DU 6

Londres, 4157,50. — Londres hors côte, 4157. — Belgique, 106. — Danemark, 204,50. — Espagne, 213. — Hollande, 416. — Italie, 83,50. — Berlin, 22,50 — Vienne, 7. — New-York, 1078. — Suède, 236.

Publication Légale

Etude de Me Victor ROUZÉ, Avoué à Lille, 48, rue d'Angleterre.

Assistance judiciaire.—Décision du 13 février 1919.

DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal civil de Lille, le 17 octobre 1919, enregistré et signifié.

Il appert :

Que M. Arthur PASBECQ, maçon, demeurant à Hellemmes, rue Paul-Bert, n° 13, a été divorcé d'avec Mme Marthe MAERTEN, demeurant à Hellemmes, 68, rue Faidherbe.

Que le jugement a été rendu au profit de M. PASBECQ, pour lequel Me ROUZE occupait dans l'instance.

La présente insertion est faite conformément à l'article 247, paragraphe 3 du Code civil, en vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal civil de Lille, en date du 2 décembre 1919, enregistrée.

Pour extrait :
(Signé) : **ROUZE.**

6118.

Offres & Demandes d'Emplois

CHAUDRONNIERS EN CUIVRE demandés pour montage dans Lille, 23, rue Brasseur, à FIVES-LILLE.

PARAPLUIES. — La Maison GOUDY, 93, rue Gambetta, demande de bonnes ouvrières. 2403.

OPÉRATEUR PHOTOGRAPHE, expérimenté, est demandé. S'adresser au Chef du 2e Secteur Reconstitution Industrielle, 37, rue Edmond Guillaume, VALENCIENNES. Références exigées. 6122.

On demande des **OUVRIERS CHARPENTIERS-MENUISIERS,** travail assuré, chez M. François COTEGNIE, Grand'Place, COURRIÈRES. 11.365.

On demande des **CHARPENTIERS** à l'Entreprise CANQUETEAU Frères, quai des Mines, à VALENCIENNES. 11.363.

ON DEMANDE modeleur sur bois, modeleur sur métaux, bons mouleurs à la main et pour la plaque modèle. Ecrire Usine M. A. F. O., CHOISY-LE-ROI (Seine).

CONFECTIONS. — Bonnes mécaniciennes en Costumes enfants, touristes et américains sont demandées pour l'atelier et le dehors. Maison LEMAIRE, 49, rue Louis Faure, à LILLE.

Chaudronniers en Cuivre
Chaudronniers en Fer
Demandés pour ROUEN, voyage payé
S'adresser à DELORT, 32, rue de Lyons, ROUEN

MENUISIERS sont demandés chez DUTAILLY, Menuiserie mécanique, 68, rue Jeanne d'Arc, LILLE. 2386.

OUVRIERS et **OUVRIÈRES** pour le costume norfolk et Appiéceurs pour confection pour homme sont demandés THÉ FASHIONABLE, 89, boulevard de la Liberté, LILLE. Travail assuré toute l'année. 6105.

On demande **PLOMBIERS-ZINGUEURS, COUVREURS.** S'adresser Victor METZ, 240, rue Nationale, LILLE. 2372.

On demande de **BONS OUVRIERS COUVREURS** et de **BONS OUVRIERS ZINGUEURS.** S'adresser 87, rue Guillaume-Werniers, FIVES-LILLE.

Préparation rapide
:: à la ::
Pratique des Affaires
SITUATIONS
procurées aux Elèves
31, Rue Faidherbe
LILLE

TRÈS BONS EBENISTES sont demandés chez HERBAY François, ouvrage garanti, haut salaire et logement, 39, Grand'Rue, à QUAROUBLE

On demande de bons ouvriers **MENUISIERS** et **CHARPENTIERS.** — S'adresser à M. RAINGUEZ Georges, fosse 21 des Mines de Courrières, à Harnes (Pas-de-Calais). 2381.

BONS TOURNEURS sont demandés aux Ateliers LEGRAND et Cie, 75, rue de l'Est, FIVES-LILLE. 11.355.

TONNELIERS sont demandés par Service Tonnellerie Comptoir Central d'Achats Industriels, 26, rue de Beaumont, place Verte, Valenciennes. 11.358.

CHAUSSURES. — Bon fraiseur demandé. Inutile si pas capable. E. DUROT, Thumesnil. 2392.

MAISON DE PARIS demande Représentants mutilés de préférence, pouvant gagner 35 à 40 francs par jour. Représentation facile. S'adresser, 52, rue Saint-Etienne, LILLE. 2395.

SERVANTES, CUISINIÈRES, FEMMES DE CHAMBRE pour Lille et Paris, bons gages, placées de suite, 13, rue du Maire-André, LILLE. 2200.

DAME VEUVE, 43 ans, fils 18 ans, active, justruite et commerçante, recherche Maison à gérer ou emploi sérieux. Hautes références et garanties. Se déplacerait. 2396.

ENTREPOTS MADELEINOIS
PHILIPPE Emile Propriétaire
Vins d'Algérie Supérieurs et du Roussillon
Spécialités de Vins Blancs
Bureaux & Entrepôts, 148, rue du Château -- LA MADELEINE
Téléphone 36 MAISON DE CONFIANCE Téléphone 36

Ministère de la Reconstitution Industrielle
4me Secteur : MAUBEUGE

MM. les Industriels sont informés qu'il existe dans les divers dépôts du Secteur de grandes quantités de matériel et matériaux divers à céder de gré à gré, notamment :

Lampes électriques à filament de carbone et métalliques pour 1 watt et 1/2 watt. — Abat-jour pour lampes électriques. — Câbles en métal boche. — Moteurs électriques de toutes puissances. — Machines outils diverses. — Fers divers. — Poutrelles. — Appareils de sondage. — Locomobiles. — Bétonnières. — Poutrelles. — Appareils de sondage. — Locomobiles. — Bétonnières. — Machines à fibre de bois. — Sacs en toile de papier. — Outils pour menuisiers et charpentiers. — Chariots de culture, etc...

Les autorisations de visiter sont délivrées au Bureau de la Récupération, 6, rue du Chapître, à MAUBEUGE, tous les jours, sauf le samedi.

On demande un **BON OUVRIER PLOMBIER-ZINGUEUR,** 16, rue Léon Gambetta, THUMESNIL. 2398.

CHAUFFEUR D'AUTOS, 20 ans, 2 diplômes, demande place. Ecrire Victor DELVALLÉE, à ETH, par Wargnies-le-Grand (Nord). 2394.

AVIS DIVERS

DÉMANGEAISONS - BOUTONS
radicalement guéris par l'**ANTIPSORINE GENDRY,** franco mandat 4 fr., Pharmacie GENDRY, Somain (Nord). — Dépôts : Lille : Perrin, 32, rue Sec-Arembault. — Douai : Delaoutre. — Solesmes : Guémar. — Marchiennes : Desbordes. — Aniche - Auberchicourt : Godin. — Saulzoir : Martin. — Valenciennes : Husson. — Cambrai : Duez. — Montigny : Beaufort. 6004.

HOUBLONS

ALSACE, Qualité supérieure pour bière ménage par balles, ballots et paquets.—**MANIER,** 27, rue André, LILLE. - Téléphone 6. 32.

Institut Antivariqueux du Nord
MÉDECIN SPÉCIALISTE
Guérison rapide et sans rechute des Maladies des Jambes, Ulcères variqueux, Varices, Phlébites, Eczémas, Hémorroïdes, en marchant et sans interrompre ses occupations.
CONSULTATIONS, mercredis et samedis, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h., 1, r. de Roubaix, 1, à Lille (près la Gare).

ACHAT N'IMPORTE QUOI n'importe quel état. Tous genres mobiliers, toutes Marchandises et Cuisinières Etablissements E. SIX, 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

DELFT achète belles pièces ancienne faïence de Delft. Ecrire avec détail, Wamsteeker Paris, 24, rue Richer. 2299.

PIANOS AUTOMATIQUES
ORCHESTRE pour CAFÉS
Belles Occasions
5, Rue Caumartin, 5 - LILLE

LAINES BONNETERIE
Nuances Modes -- GROS-DÉTAIL
pour la Main et la Machine
BOHN, 6, rue de la Fosse-aux-Chênes. - ROUBAIX

POUR RIEN
VOUS POUVEZ AVOIR
6 CHEMISES
pour Dames ou pour Hommes
d'une valeur réelle de 96 francs.
Pour tous renseignements, écrire aux Etablissements RIEGER et Cie, STRASBOURG, Bas-Rhin, Case postale 51.

CONSULTATIONS

sur toutes questions de droits, litiges, loyers etc. S'adresser à **M. PAMART, 51, rue du Maire-André,** de 2 à 5 heures.

A Vendre

BEAUX BARAQUEMENTS par quantité ou au détail, à simple et double paroi, très confortables, toutes dimensions, bois, tôles, canalisations grès et ciment. Prix avantageux pour les pays dévastés. S'adresser LEROY, entrepreneur, rue Carnot, WIMEREUX (P.-de-C.), ou LEROY, entrepreneur, 42, rue d'Aire, LILLERS. 11.344.

CORSETS & CEINTURES
POUR DAMES
FILLETTES & ENFANTS
Soutiens-Gorges. — Fournitures
MADAME TILGE
16, Rue Saint-Sauveur, 16, LILLE

BROUETTES
GRAND ARRIVAGE
BROUETTES TERRASSIER
DISPONIBLE LILLE
S'adresser : AGENCE INDUSTRIELLE, 4, rue Chambre-des-Comptes, LILLE

ESSENCES & COLORANTS
pour SPIRITUEUX, GENIEVRES, SIROPS et BIERES. — Articles de cave, Bonbonnes. — 291, rue Solférino, LILLE.

Ecole de Chauffeurs
Théorique et Pratique
— BREVET GARANTI —
Cours de mécanisme et de conduite par Professeurs expérimentés. 15 ans de pratique.
Garage, 97, rue de Lens, LILLE

VÉLOS DE PREMIER CHOIX
Machines à coudre, 500 enveloppes et chambres à air de marque. J. DASSONVILLE, 102, rue de Paris, LILLE. (Maison fondée depuis 30 ans).

J'achète et répare
MACHINES A COUDRE
J. NOIRMAIN, mécanicien-spécialiste
39, RUE LEONARD DANEL, LILLE

500 VÉLOS Toutes Marques Neuves et d'occasion
10.000 Enveloppes — Chambres — Accessoires
MACHINES A COUDRE
Prix avantageux. — Gros, Détail.
Camille Coppenolle, 39, rue Neuve, Lille
Près de la Grande-Place.

MAISON FONDÉE EN 1898
A l'occasion de la St-Nicolas
Grand Choix de CHAUSSURES
de *Luxe*, de *Fatigue* et Grand Choix d'Articles d'Hiver
MAGASIN DES MIEUX ASSORTIS DE LA RÉGION
Pierre FLAVIGNY
LILLE :-: 211, Rue de Paris, 211 :-: LILLE
La Maison se recommande pour la légèreté et la solidité de son travail. -- EXECUTION RAPIDE
MAISON DE CONFIANCE

SACS et PAPIERS
Albert DUGARDIN *67, 67bis, rue d'Angleterre, LILLE*
Livraison rapide franco domicile

AU BON PATRIOTE
20, rue de Paris, LILLE
VESTONS pour Hommes
39 Francs
Grand Assortiment de Vêtements de Travail

CHENIL FRANÇAIS, Haine St-Pierre (Belgique). — Chiens policiers toutes races, dressés contre voleurs et braconniers armés. — Timbre réponse. 11.316.

Mercerie en Gros
HÉRENG-VROMANT
23, rue Gambetta, LILLE
ARTICLES pour FUMEURS
MAROQUINERIE
PARFUMERIE - BIJOUTERIE

MEUBLES
LITERIE - - - - - -
POÊLERIE - - - -
CHAISES - - - - -
VAISSELLE, ETC.
PARDESSUS-PALETOTS-IMPERMEABLES
7bis Rue des Augustins -- LILLE
(PRÈS LA GARE)
On accepte en paiement les Bons de la Défense Nationale
ENTRÉE LIBRE
VOIR NOS PRIX AVANT D'ACHETER

A LA RELIGIEUSE
27 bis, rue Léon-Gambetta - LILLE
Voir nos CHAPEAUX VELOURS, 15.50. — Formes FEUTRE, bonne qualité, 8.95. — TAUPE 28 fr. — MELUSINE extra 39 fr.
Notre forme américaine feutre extra, souple, 12 fr. 90. — Formes Laboc 2 fr. 75. — Voilettes, 0 fr. 60 le mètre et en Forme.
Grande Spécialité Chapeaux DEUIL
En Crêpe, série succès, 9.50. — En grenadine Deuil, Demi-Deuil, 15.50. — Nos Crêpes grande largeur, 4.50. Voiles Crêpe, Georgette, Grenadine, depuis 8.25.
FOURNITURES pour MODISTES - prix exceptionnels. - Fourrures, joli col, Réclame 24.50, Succès !!!

FEUILLETON DU « REVEIL DU NORD » N° 46

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN
ADAPTÉ PAR
PIERRE DECOURCELLE

Automatiquement, au moment où elle se débarrassait de sa cigarette, la veuve s'était de nouveau laissée aller à une nouvelle et véhémente crise de larmes.

Elle tourna ses yeux baignés de pleurs sur le papier, la plume et l'encre.

— Est-ce que je peux écrire ici ? demanda-t-elle entre deux sanglots.

— Certainement madame !.. répondit le gamin, de plus en plus bouleversé par cette intarissable douleur.

Elle s'assit et commença à écrire, en s'interrompant de temps en temps pour essuyer avec son mouchoir les larmes, dont quelques-unes tombaient sur le papier.

Tout en cédant à la sympathie profonde qu'il ressentait pour un tel déluge, Milton ne put s'empêcher de renifler l'air. A n'en pas douter, il y régnait une indiscutable odeur de tabac...

Il jeta un regard perçant sur le gamin auquel la supériorité de son âge lui donnait une impérieuse envie de tirer les oreilles, et finit par apercevoir entr eles doigts de celui-ci la cigarette encore fumante.

C'en était trop pour la dignité outragée du groom, qui songeait avec rancœur que son patron ne lui accordait pas la même liberté.

Toute sa conscience d'homme indépendant protesta contre une pareille inégalité.

Tandis que la mère continuait à écrire et à pleurer, il se tourna vers le gamin et, le tirant par la manche, l'entraîna dans un coin, au fond de la pièce.

— Regarde, dit-il avec majesté, si tu sais lire. Un écriteau était cloué ua mur, conçu en ces termes :

On est prié de ne pas fumer ici

— Lâche mon bras, grogna le fils de la veuve, en portant d'un geste de défi la cigarette à sa bouche.

Froidement, mais délibérément, Milton la lui cueillit aux lèvres, la jeta sur le sol et l'écrasa sous le talon de sa bottine.

L'offensé leva le poing en un mouvement de colère, ne semblant pas tenir compte du décorum auquel 'obligeait la condition sociale qu'il était censé occuper.

Milton se mit sur-le-champ dans la posture classique du boxeur.

Une match sensationnel allait vraisemblablement s'ensuivre, lorsque la porte extérieure de l'office s'ouvrit brusquement, et Elaine Dodge apparut...

Milton avait la conscience de ses devoirs. Reprenant vivement une position plus conforme à ses fonctions, il se précipita au-devant de la nouvelle venue, dont il connaissait les attaches avec son patron ; et, s'inclinant avec respect, il alla ouvrir la porte du bureau de Perry Bennett, pour y introduire la jeune fille.

En passant près de la dame en deuil, toujours occupée à écrire et à pleurer, Elaine se retourna et la regarda avec étonnement.

Après que le groom lui eut ouvert la porte, elle ne put s'empêcher de jeter un second coup d'œil sur cette impressionnable visiteuse.

Au moment où sa cousine franchit le seuil d'son cabinet, l'avocat était encore en train d'examiner la carte bordée de noir que Milton venait de lui apporter.

Après lui avoir serré cordialement la main, Elaine interrogea :

— J'ai vu une personne singulière dans votre antichambre... Est-il indiscret de vous demander qui elle est ?

Il demeura un instant silencieux, comme s'il ne savait quelle réponse faire à cette question.

Enfin, s'apercevant que cet ehésitation pourrait paraître étrange à sa cousine, il lui tendit la carte d'assez mauvaise grâce.

La jeune fille, en lisant le nom qui y était inscrit, eut un sursaut...

Son visagl reflétait un étonnement profond qui ne tarda pas à se muer en une cruelle angoisse.

Mais, avant qu'elle ait pu prononcer un mot, le groom revenait, tenant à la main la note écrite par l'inconsolable veuve, et la tendait à son maître. Celui-ci ne prit rapidement connaissancc et ne put dissimuler sa stupéfaction.

— Qu'est-ce donc ? demanda Elaine, et qu'a pu écrire cette femme qui vous cause une si violente surprise ?

Tout faux-fuyant était impossible. L'avocat lui tendit le papier qui contenait ces mots :

« Comme femme légitime et veuve de feu Taylor Dodge, je viens réclamer mes droits et ceux de mon fils à son héritage.

» Evelina Taylor Dodge. »

Elaine bondit vers son conseiller...

— Cette créature ! La femme de mon père ! s'écria-t-elle. C'est un effronté mensonge... Comment peut-elle avoir l'audace de s'affubler d'un nom qui n'est pas le sien !..

Et comme Bennett semblait éprouver quelque embarras à lui répondre :

— Parlez donc !.. reprit-elle. Savez-vous quelque chose qui puisse autoriser une pareille impudence ? Mais je suis absurde... Cette femme ne saurait avoir aucun droit à usurper un nom qui n'appartient qu'à moi, et c'est m'abaisser même que de poser une telle question...

Le jeune avocat paraissait de plus en plus gêné :

— Ecoutez, Elaine, vous pensez bien que, pour rien au monde, je ne voudrais vous faire de la peine. Je dois cependant vous avouer que de vagues rumeurs sont déjà venues jadis jusqu'à moi, concernant une affaire de ce genre, où le nom de votre père était mêlé... Mais...

Il s'arrêta, comme s'il craignait d'en trop dire ou de s'aventurer sur un terrain dangereux.

La eune fille ne put réprimer un mouvement d'impatience.

— Quoi ! Que dites-vous ? C'est vous, Perry, qui calomniez la mémoire de mon père ?

— Ma chère amie, écoutez-moi, et surtout comprenez-moi...

Mais elle ne l'entendait plus.

— Je vepx en avoir le cœur net, s'écria-t-elle, et réduire à néant cette odieuse accusation !.. Faites entrer cette femm, Perry !..

— Je vous assure, chère, qu'il veut mieux que ce soit moi qui la voie.

— Et moi, reprit la jeune fille avec colère, je vous répète que je tiens à la recevoir et à lui parler moi-même.

Elle pressa le bouton électrique sur le bureau de Perry...

Le groom parut à la porte.

l'antichambre et que son enfant vienne avec

— Faites entrer la personne qui attend dans elle !...

Milton, tournant sur ses talons, fit signe à la visiteuse qu'elle pouvait pénétrer dans l'autre pièce.

Elle eut un hochement de tête satisfait et poussa le gamin qui l'accompagnait du côté de la porte.

Tout en marchant derrière lui, elle lui administrait dans le gras du bras un formidable pincon, en murmurant :

— Petit imbécile, vas-tu te décider à pleurer ?

La douleur qu'il ressentit, plus encore que cette injonction, arracha à l'enfant un gémissement aussi déchirant que ceux de sa « mère ».

Au moment où la veuve et son rejeton pénétrèrent dans le cabinet de l'avocat, Elaine tenait encore dans sa main le papier, dont elle ne pouvait détacher son regard.

— Voulez-vous, madame, demanda-t-elle d'un ton bref, m'expliquer ce que signifie cette revendication ?

Un flot de larmes avait recommencé à couler des yeux de la visiteuse... Malgré cette affliction, elle parvint à articuler :

— Vous êtes miss Elaine Dodge ? Je ne vous ai jamais vue, mais un secret pressentiment me le crie. Eh bien ! mademoiselle, cette revendication, comme vous dites, s'explique d'elle-même. Je suis la sceonde femme de votre père... Il m'a épousée alors que j'avais dix-neuf ans à peine... Et cet enfant, qui pleure lui aussi à votre vue, c'est son fils, c'est votre demi-frère !

— Non ! non ! s'écria Elaine dans un élan de protestation indignée, je ne vous crois pas... Mon père ne s'est jamais remarié. Il adorait ma mère et aurait considéré un infidélité à sa mémoire comme un sacrilège.

La dame en noir eut un sourire équivoque.

— Vous en êtes bien sûre ? Que diriez-vous si je vous fournissais les preuves que vous vous abusez étrangement sur les vrais sentiments de l'homme auquel j'ai eu le tort de céder ?

— Des preuves ! répéta la jeune fille... Je vous défie de m'en apporter.

— Venez avec moi, et je vous montrerai les registre sde l'église, et le prêtre qui nous a mariés !..

— Non, non, c'est impossible ! reprit Elaine, ébranlée malgré elle par ce ton d'assurance. Et pour vous persuader que je ne crois pas à l'existence de vos prétendues preuves, j'accepte ce que vous me proposez... M. Bennett nous accompagnera.

— Non, miss Dodge, interrompit l'avocat, vous ne céderez pas à une pareille intimidation. Je ne vous le permettrais pas... C'est moi que cette réclamation concerne, moi, votre parent, et votre conseil... Laissez-moi donc le soin de m'en occuper !... D'ailleurs, il m'est impossible de sortir avec vous en ce moment. J'ai l'obligation de me trouver au Palais de Justice avant vingt minutes.

Au paroxysme de colère où était arrivée la jeune fille, une pareille raison n'était pas faite pour l'arrêter.

— Soit ! Allez à vos affaires, Perry. Puisque vous n'êtes pas libre, j'en finirai seule avec cette incroyable histoire...

Et, se retournant, la tête haute, vers Evelina :

— Je suis à vos ordres, madame, ma voiture est en bas et j'ai hâte d'être mise en face des actes et des témoins que vous invoquez.

Toutes les objections de Perry Bennett ne parvinrent à détourner Elaine de sa résolution.

Serrant la main de son cousin, elle quitta l'office, accompagnée de la dame en noir et du gamin que celle-ci tirait à sa suite.

Son automobile stationnait en effet devant la porte.

En quelques minutes, elle arrivait à la gare où les trois voyageurs prirent un train qui devait les conduire en moins d'une heure à la petite ville indiquée par la seconde femme de Taylor Dodge.

XXIV

Les bijoux de la grande Marcelle

Dans son laboratoire, Justin Clerel compulsait avec ardeur une énorme pile de documents qui relataient les crimes nombreux que toutes les présomptions, relevées par la justice, permettaient de porter à l'actif de « la Main qui étreint ».

(A suivre).